

© Collection Christian Polak

L'Hôtel Impérial où nous habitâmes. Construit par un ingénieur américain pour résister aux tremblements de terre, il résista effectivement à celui du 1^{er} septembre 1923 qui détruisit Yokohama et éprouva Tokyo. - (A.)

L'Hôtel Impérial conçu par l'architecte américain Frank Lloyd Wright. 「我らの投宿先、帝国ホテルは米国人建築士(フランク・ロイド・ライト)設計の耐震建築で、横浜を破壊し、東京に損害をもたらした1923年の関東大震災を実際に耐え抜いた。」(A. ラリュ自筆キャプション。)

ALLIAGE ET ALLIANCE

Deux hommes d'affaires au Pays du Soleil Levant

合金と連盟 二人の営業マン、日本に行く

Troisième partie : Deux dynasties de Français de Yokohama

第三部：横浜のフランス人二家族の系譜

Après une pause lors du dernier numéro 176 de *FJÉ* que nous avons consacré au Grand tremblement de terre de 1923, nous reprenons le cours de notre nouvelle série relative à deux hommes d'affaires, Antoine Larue et Pierre Poulain, en mission au Japon en janvier 1931 pour la promotion-vente des matériaux de l'entreprise savoyarde *Ugine*. Arrivant de Shanghai, ils ont fait escale à Nagasaki, puis débarquent à Kobé afin de prendre un train de nuit pour Tokyo ; ils s'installent au matin du 26 janvier à l'*Hôtel Impérial*. Le comte Damien de Martel (1878-1940), ambassadeur de France au Japon de 1930 à 1932 (en médaillon, page suivante), les reçoit en audience dans la matinée du lendemain. L'après-midi ils vont rencontrer l'attaché commercial pour une réunion de travail. (Note : ce récit se fonde sur le journal écrit par Larue, voir *FJÉ* 173.)

par **Christian Polak**,
Président-fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches sur
le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ポラック
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員
日仏会館理事
Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美

LES BUREAUX DE L'ATTACHÉ COMMERCIAL

Après un déjeuner rapide à l'*Hôtel Impérial*, Antoine Larue et Pierre Poulain dénichent avec difficulté les bureaux de l'attaché commercial dans un quartier situé loin de l'ambassade. Tout en fumant des cigarettes, leur hôte les reçoit au milieu d'un effondrement de dossiers, tandis qu'une secrétaire-dactylo tape des adresses. L'accueil est excellent : « *Longue conversation, nous obtenons quelques renseignements intéressants. L'Attaché commercial nous présente*

son adjoint, très serviable garçon qui nous donnera pendant notre séjour de sérieux et utiles renseignements. »

« LES FIRMES FRANÇAISES NE SAVENT PAS FAIRE L'EXPORTATION »

Quelques réflexions nous rappellent encore aujourd'hui les faiblesses du commerce extérieur de la France : « *L'Attaché* (qui dépend du ministère des Finances) connaît bien le pays et débâtlère contre les firmes françaises qui, trop heureuses avec leur marché national, ne savent pas faire l'exportation. Il en veut à l'Ambassade et à son collègue de Yokohama qui, plus jeune que lui, cherche à le desservir auprès du Quai (ministère des Affaires étrangères). Nous sommes en France. »

Satisfaits des informations obtenues auprès de l'attaché commercial, Larue et Poulain élaborent leur programme de la semaine composé des visites d'entreprises japonaises ; la première est consacrée le jour même, en fin d'après-midi, au secrétaire général de la société de commerce *Mitsubishi* à quelques pas de leur hôtel.

AUX LUMIÈRES DE GINZA

En sortant de cet entretien, las de tant de courbettes et la tête farcie de chiffres comme de projets, les deux collègues flânent aux lumières de Ginza, les Champs Élysées de l'Archipel. Ils entrent dans la boutique scintillante de *Mikimoto*, le grand producteur de perles. Ils dînent dans un restaurant élégant aux serveuses en bas de soie et aux jupes courtes qui « *singent mal les façons*

Brochure de l'*Hotel New Grand*, début des années 1930. ホテル・ニューグランドのパンフレット、1930年代初頭。



© Collection Christian Polak

➡ 本誌前号の誌面を 1923 年の関東大震災に関する記事に割いたために休止していた二人のフランス人営業マン、アントワヌ・ラリュとピエール・プーランの日本出張を追う新連載を再開する。サヴォア地方の企業、ユジヌ社機材の販売促進の使命を負い 1931 年 1 月に日本に派遣された二人は上海を発し、長崎に寄港。神戸で下船し、東京行きの夜行列車に乗り 1 月 26 日の朝に帝国ホテルにチェックインする。1931 年から 1932 年まで在任した駐日フランス大使ダミアン・ド・マルテル伯爵 (1878-1940、円内写真) が翌日の午前中、大使館で二人との謁見に応じ、午後には商務官との実務ミーティングが予定されている。(本文はラリュの日記に基いて執筆された。本誌 173 号参照。)

商務官の事務所

帝国ホテルでそそくさと昼食をすませたアントワヌ・ラリュとピエール・プーランは大使館から離れた地区にある商務官 (アタッシュ: 大使館の専門職員) の事務所を難儀の末によく探し当てる。当主はタバコを燻らせながら両人を崩壊した書類の山の只中に迎え入れる。打ち合わせの傍らで女性秘書が訪問先の住所をタイプしてくれる。素晴らしい応対ぶりである。「長い会話の末、我らはいくつかの興味深い情報を得る。商務官は我らを次官に引き合わせてくれる。大層面倒見の良い青年で、我らの滞在中、確実かつ有用な情報を提供してくれた。」

「フランス企業は輸出の仕方を知らない」

少々熟慮すれば、現代にも通ずるフランスの貿易面での弱点が思い浮かぶ。「日本の事情に精通するアタッシュ (財務省所属) は、フランス企業が自国市場ですっかり事足りてしまうため、輸出の仕方を知らないと手厳しき下ろす。彼はそれが大使と横浜にいる大使の年下の同僚 (領事) のせいだとし、後者は本国パリ、オルセー河岸にあるフランス外務省の役に立とうと躍起なのだ。我らはフランスにいても同然だ。」

商務官から得た情報に満足したラリュとプーランは日本企業との商談に充てられる 1 週間の訪問日程を組み上げる。最初の訪問相手はこの日の夕方、投宿先からほど近い三菱商事の総務部主任である。

銀座の夜景

この商談が引けて、幾度もの平身低頭で辟易し、各種プロジェクトの数字で頭が満杯になった二人は日本のシャンゼリゼ大通りと謳われる銀座の夜景の中をぶらつくことにする。彼らは大手真珠養殖業者、ミキモトの光り輝く店舗に立ち寄る。夕食を摂るのは洗練された某レストランだ。絹のストッキングにミニスカートをはいたこの店の

ウエイトレスらは「ヨーロッパのマナーを下手に真似ているに過ぎない。だから、あの仰々しい挨拶、頭を幾度も下げての過剰な敬意の表現、謙遜に代表される古い日本の直後にこのヨーロッパの物真似を見せつけられると、まさにうんざりであり、穏やかな気分ではいられない。」

横浜は日本のフランス植民地の中心

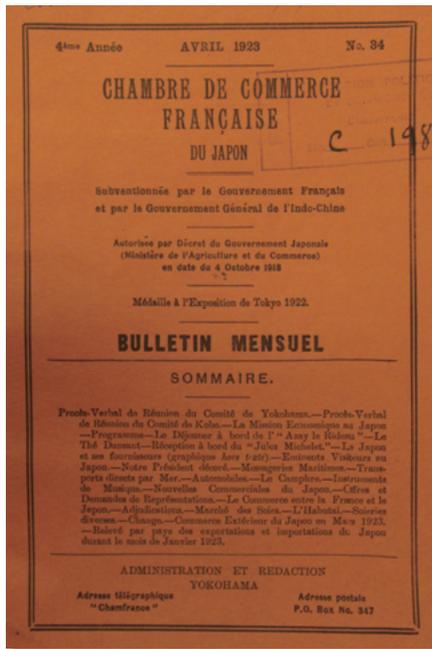
翌 28 日の一日をラリュとプーランは横浜で過ごす。早朝電車に乗って 30 分の道りを行く。「これはサンラザール駅並みの人混みだが、なんと我らの隣の着物姿の婦人は座席に上がり、あぐらをかいているではないか。びっくり仰天の魅惑的な眺めだ。しかも他の大勢の郊外居住の日本人通勤客らも同様に座り、外套をきちんと畳んで網棚に置いている。」

ダルビエ家の系譜

この日の予定は商務官とのミーティングに続き親会社ユジヌから在日本代理人候補として薦められたダルビエ氏と会うことになっている。外国人居住者たちの尊敬を集めているこのフランス人名士の父親、ジュール・フィリップ・ダルビエ (1837-1895) は横須賀造船所に所属する横浜製鉄所 (注 1) の元工場長で、日本海軍との雇用契約が 1875 年に失効した際、日本定住を決意した。彼はすぐさまイギリス企業、ホイットフィールド & ドウソン・ヨコハマ・アイアン・ワークス・アンド・エンジニアズに取締役の一人として雇われ、4 年後に同社のパートナーとなる。1887 年、やはり横浜に自分のエンジニアリング事務所を開設するが成功せず、1891 年にオールマシャー & CO. マリン・エンジニアズに入社し、翌年ベルギー商社、ポレ & ミューレンドルフ・ゼネラル・インポーターズ・ヨコハマに招請され、同社を 1895 年 8 月 26 日に死亡するまで経営する。彼は横浜外国人墓地 (第 12 区画) に眠っている。

彼の息子、ジュール・ピエール・ダルビエ (1895-1945) は当時まだ 16 歳であった。1905 年に学業を修了し、横浜の日本企業、伊藤建設株式会社で働くことにする。第一次世界大戦直後、彼は自ら軍艦および商船の設計建造と修理を専門に行う会社、アトリエ・ド・コンストラクション・メカニク・エド・レパラシオン・ド・ナヴィールを設立する。ダルビエは二カ国語を完璧に操り、仕事の話をする前に客人に横浜の街巡りにぜひ連れて行きたいと言う。「彼が一番見たいのはニューグランドホテルなのか、それとも 1923 年 9 月の震災の恐ろしい爪痕なのか、私には皆目見当がつかない。7 年後の今もお残

1. クリスチャン・ボラック著「絹と光 — 日仏交流の黄金期、江戸時代中期から 1950 年代まで」、アシェット婦人画報、2002 年、東京、p.106-121。



SECTION DE YOKOHAMA
MEMBRES ACTIFS

Adet, Comptoir de Cte, Vins, Spiritueux, Importation, Exportation	95	Yamashita-sha
Banque Franco-Japonaise, Succursale de Tokyo 1, Gôhoku-cho, Nishinomiya-ku	103	
Banking Industrielle de Chine	96	
L. Barment & Cie, Soies, Importation, Exportation	102	
Challinckh Fibres	76	
Chollinckh (Fabrique de Soie), Gômei Kaisha	15-7	
Commissariat Général Français pour le Commerce et l'Industrie - Capital Indochinois Pré, Sûreté, Paris, 1, Rue François Ier - Importation	183	
Exportation, Succursale de Yokohama, Tokyo, Japonais	183	
J. Darbier, Ateliers de constructions mécaniques	42	Yoshihama-sha
Exportation de Soies, Soies, Importation, Exportation	104, 4	Yamashita-sha
C. Eysard & Cie, Diabète de soie, Importation, Exportation	253	
Les Sœurs de A. Fournier & Co, Importation, Exportation	195	
Madame Pères & Cie	185	
Messageries Maritimes - Agent: A. G. Fouchard	9	
Oppenheimer & Co, Importation, Exportation, (H. Rickart)	12	
Oriental Palace Hotel, Maison Française (Le Caire, Directeur)	11	
Pika & Cie, Cie Lyonnaise Etienne/Oriental, Soieries, Diabète de Soie, Importation, Exportation	92	
Société Anonyme Comptoir Soies - Soies, Importation, Exportation (Ad. Deléage A. Buisson)	145	
H. Rostand & Co	148	
Louis Sauter & Co, Direction particulière pour le Japon de la Cie d'Assurances L'Union de Paris, Importation, Exportation, Garantie de propriétés, L. Viol, Directeur	89	
Troquet, Jacques, Export Import	111	

MEMBRES PARTICIPANTS

Banque Russo-Japonique	31	Yamashita-sha
Bureau & Co, Ltd	109	
L. Chaudel	82	
Chumbei Bank of Tokio, Australia & China	179	
Fischer, Richardson & Co, Ltd	8	
Florenberg & Shinghai Bankers Corporation	2-4	
Jardine, Matheson & Co, Ltd	1	
Schmidt & Co	1	
Sauzet, Sauret & Co, Ltd	27	
Shen Heung & Co	30-6	
W. M. Strachan & Co, Ltd	71	
Wang & Co	104	
Walter Rudolph & Co	21	
Yokohama I.M.I.	104	
France Soies (Librairie Française) 10 Ichibane Nishi-cho, Kancho-ku, Tokyo		
Yoshida & Co		Osaka-Tokyo

MEMBRES ADHÉRENTS - Résidents

P. Andoyer & Yokohama	E. Guerin & Yokohama
A. Babin	H. V. Hawley, P.C.S., M.F.S.
F. Babin	C. J. J. & Yokohama
A. Babin	Swiss Trading Co, & Yokohama
A. Babin	Che. F. P. & Yokohama
J. Guerin	

J. Darbier, Ateliers de constructions mécaniques

J. DARBIER

**ATELIERS DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES
ET DE REPARATIONS DE NAVIRES**

ADRESSE TELEGRAPHIQUE: AIDA-YOKOHAMA
CODES: A.B.C. 5TH. EDITION ET BENTLEY

No. 12 Yeshihama Cho, Yckohama (Japon)
P.O. Box No. 970

Georges AUDOYER

24-1/1 Shinyamashita-cho, Naka-ku, Yokohama

EXPORTATION

Soies Grèges Décachets de Soie
Tissus de Soie Cotonnades
Produits Japonais en général

IMPORTATION

Outremer GUMET
Société Industrielle du Neogum
Champagne Thomas Frères
Vins J. Calvet & Cie.

ASSURANCE

Agent pour Yokohama de la
BRITISH INSURANCE-GROUP

REPRESENTANT AU JAPON DE LA
SOCIETE LYONNAISE SERICICOLE
10 Quai Jean Moulin
LYON

Adresse Télégraphique: —AUDOYERGERGE YOKOHAMA
Adresse Postale: —P. O. Box 109 YOKOHAMA
Codes: —Bentley's, Cogef Lagagne 1929
Schiffeld's 3 letter code
Code privé.

Couverture du Bulletin de la Chambre de commerce française du Japon de 1923 et la liste des membres de sa section de Yokohama où figure Darbier. 1923年版在日フランス商業会議所会報の表紙と横浜支部の会員リスト、ダルビエの名が掲載されている。

européennes et ce vieux Japon – courbettes, salutations, humilité – à côté de cette copie de l'Europe c'est un spectacle fatigant et qui laisse l'esprit en porte à faux ».

YOKOHAMA, CENTRE DE LA COLONIE FRANÇAISE DU JAPON

Le lendemain 28, Larue et Poulain passent la journée à Yokohama. Ils prennent tôt le matin le train électrique pour un trajet d'une demi-heure : « C'est la foule de la gare Saint-Lazare mais quelle surprise charmante de voir notre voisine en kimono s'asseoir en tailleur sur la banquette, et de nombreux autres banlieusards japonais faire de même et de poser leur veston soigneusement plié sur le filet. »

LA DYNASTIE DES DARBIER

Au programme de la journée : rendez-vous avec l'attaché commercial, puis rencontre avec Monsieur Darbier, recommandé par la maison mère Uguine comme potentiel représentant au Japon.

Le père de ce Français respecté de la communauté étrangère, Jules Philippe Darbier (1837-1895), ancien chef des Ateliers de Fonderie de Yokohama dépendant de l'Arse-

nal de Yokosuka (Note 1), avait décidé de s'installer définitivement au Japon lorsque son contrat avec la Marine impériale a expiré en 1875. Aussitôt il est embauché comme l'un des directeurs de l'entreprise britannique Whitfield & Dowson Yokohama Iron Works and Engineers, dont il devient partenaire quatre ans plus tard. En 1887, il fonde son propre bureau d'ingénierie toujours à Yokohama, mais sans succès, il rejoint en 1891 la société Allmacher & Co. Marine Engineers. L'année suivante il est appelé par le comptoir belge Pollet & Mullendorff General Importers Yokohama, qu'il dirige jusqu'à sa mort le 16 août 1895. Il repose au Cimetière des Étrangers de Yokohama (division 12).

Son fils, Jules Pierre Darbier (1879-1945), n'a alors que seize ans. Après avoir terminé ses études en 1905, il choisit de travailler pour l'entreprise japonaise Ito Construction Co., Architects, Builders and Civil Engineers Yokohama. Juste après la Première guerre mondiale, il établit sa propre entreprise, les Ateliers de constructions mécaniques et de réparations de navires, spécialisée dans l'architecture navale et dans les réparations de navires militaires et de commerce. Darbier maîtrise parfaitement les deux lan-

Publicité des Ateliers de constructions mécaniques et de réparations de navires insérée dans le Bulletin de la Chambre de commerce française du Japon de 1923 et celle de Georges AUDOYER insérée dans le Bulletin d'avril 1942.

1923年版在日フランス商業会議所会報に掲載されたダルビエのアトリエ・ド・コンストラクション・メカニク・エド・レバシオン・ド・ナヴィール社と1942年4月会報掲載のジョルジュ・オドワイエ商会の広告。

gues, mais avant d'évoquer les affaires, il souhaite faire faire un tour de la ville à ses visiteurs. Larue note : « Je ne sais ce qui l'enorgueillit le plus, du 'New Grand Hôtel' ou des traces effrayantes du tremblement de terre de septembre 1923. Après sept ans c'est la présence de ce cataclysme qui hante les habitants et les visiteurs de Yokohama. Ces espaces déserts, mal déblayés, ces plaques de ruines qui subsistent entre les maisons,



© Collection Christian Polak



© Collection Christian Polak

Couverture en laque de l'album de photos du village, Bavierville, sur la colline dominant le port de Yokohama avec vue sur le Mont Fuji. 上:バヴィエル商会経営者がフランス人従業員を住ませるために作った村、「バヴィエルヴィル」の写真を収めた蒔絵製アルバム表紙。下:富士山と横浜港を望む丘の上に築かれた「バヴィエルヴィル」。

ces crevasses sinueuses et larges de plusieurs centimètres qui fendent des blocs de béton, l'ancienne jetée que l'on voit sous l'eau au pied du quai reconstruit. Tout ici parle de la catastrophe. La ville fut mortellement atteinte : 300.000 personnes périrent et l'incendie dura trois jours. Et ce qui me laissera un souvenir, plus que les vestiges de ces heures épouvantables, c'est d'entendre Darbier nous raconter la mort de sa femme,

存するこの災禍が横浜の住民と来訪者の心に取り憑いて放れない。これらの整地が不十分なまま放置された空き地、家々の間にはびこる倒壊した建物の残骸、コンクリート塊に曲がりくねって入った幅数センチの広い亀裂、再建された埠頭の足元の水面下に見える旧埠頭の遺構。ここにある何もかもがあの巨大災害を物語る。この都市は致命的な被害を受けた。30万人が死亡し、地震は3日間続いた。そしてこれらの恐ろしい時間の遺物にも増して私の記憶に深く刻まれたのは、ダルビエが我らに語って聞かせた彼の妻君と二人の子息の死である。彼は愛想良く微笑んだまま己の不幸に触れる。なぜなら日本人にとって客人を悲しめるのは無作法だから。つまり唇に微笑み無しに己の不幸を話してはならないのである。こんな酷いことを努めて明るく語ろうとする態度はヨーロッパ人の感性を持つ私には耐え難い。これはダルビエが我らの国の言葉を澁みなく話し、しかもこのスーツ姿の男が生粋の日本人と同じように考え、振る舞っていることに合点が行くには努力が必要なおさうである。まだまだ別の証拠が彼のビジネス概念の中にも見出せる。それは面子の問題だ。見た目がヨーロッパ人の彼に似つかわしくないその行動を決定付けているのは主に頑固さと生来の偽善性なのだ。」

オドワイエ家の系譜

再建半ばの横浜を巡る散策の後、ダルビエ(注2)は商談に入らぬまま二人の旅人の元を離れ、両人は彼が主催する「在日フランス商業会議所



© Collection Christian Polak

Marque de fabrique de Bavier & Co.
バヴィエル商会の商標

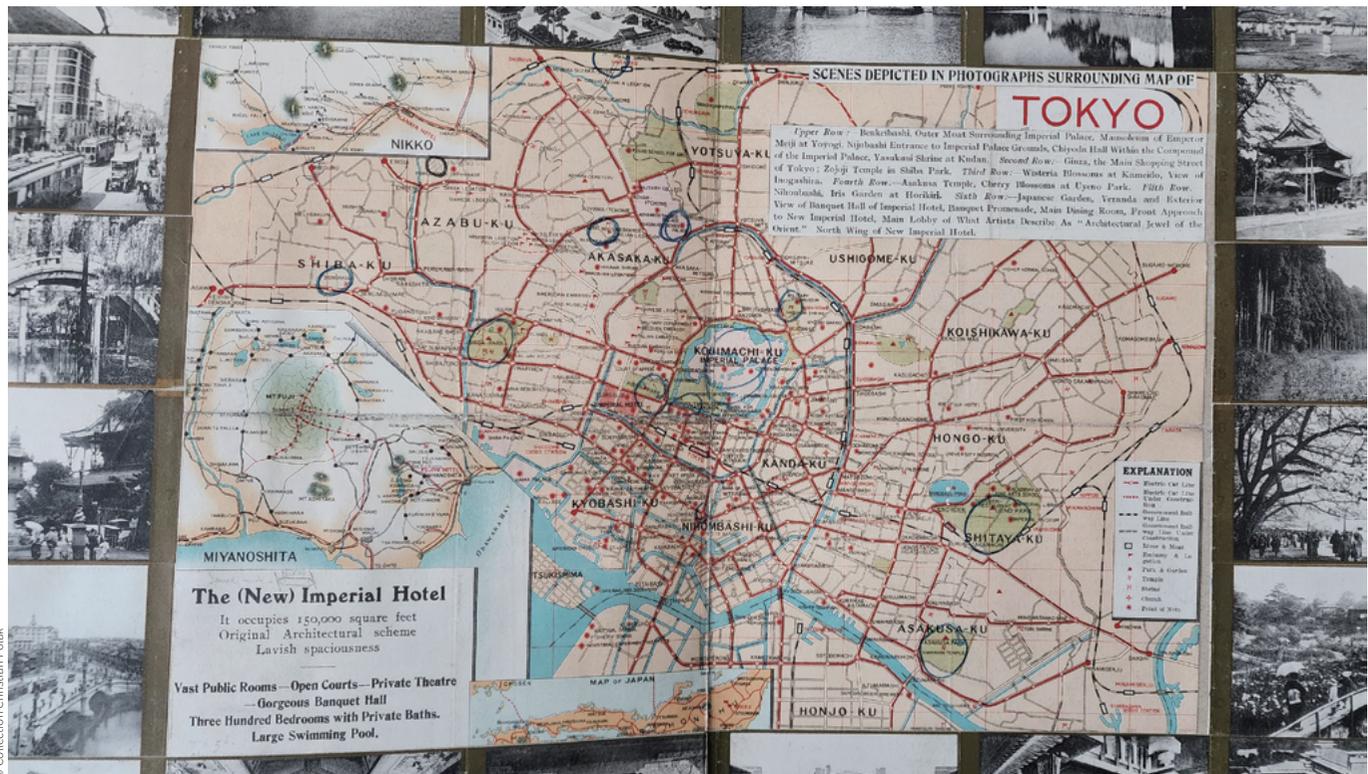
会頭クラブ」のバーでジョルジュ・オドワイエとおぼしき人物と出会う。血色が良いこの人物は横浜に進出したフランス人企業家で生糸輸出業を営む(注3)。その姓はラリュの日記では伏せられていたが、小生はこれを推定することができた。ジョルジュ・オドワイエは幼少期の1890年に両親と共に来日する。父レオポルドは1852年、プッシュ・デュ・ローヌ県グラヴソンで生を受け、絹の専門家となり、生糸輸出商社(名称不詳)に雇われるものの1895年に急死し、横浜外国人墓地(第1区画)に埋葬された。彼の母は、父の後を追って養蚕の専門家となった息子を伴いフランスへの帰郷を決意する。だが彼はエドゥアール・バヴィエルが1865年、横浜に設立した著名なスイス企業、バヴィエル商会(注4)に見出される。同社は世界最大の絹織物生産都市、リヨンに向けて生糸を輸出する大手生糸商社の一角を占める。ジョルジュ・オドワイエは1910年、横浜のバヴィエル商会に入社する。1923年の関東大震災と火災で同社施設は灰燼に帰す。創業者バヴィエルはスイスへの永久帰国を決意し、会社の諸権利と各種契約を従業員オドワイエに譲渡し、後者は同社をジョルジュ・オドワイエ・エ・コンパニー(ジョルジュ・オドワイエ商会)に改称する。

1. Polak, Christian: *Soie et Lumières, l'âge d'or des échanges franco-japonais des origines aux années 1950*, Hachette Fujingaho, 2002, Tokyo, pp.106 à 121.

2. ダルビエはロシア人女性と再婚した。その名はタチアナで1896年、ベトログラード生まれである。1956年に横浜で没し、夫と共に横浜外国人墓地内のダルビエ家の墓に眠っている。

3. クリスチャン・ボラック著「1918-2018、日仏企業百年史」、在日フランス商工会議所、2018年、東京、p.12-63。

4. 注1と同じ、p.41-43。



Plan de Tokyo distribué aux clients de l'Hôtel Impérial et divers lieux signalés et entourés au stylo par Larue. 帝国ホテルの宿泊客に配布された東京観光地図。ラリュが各所を万年筆で囲んでいる。

celle de deux de ses fils, à l'endroit de son malheur et en souriant constamment d'un air avenant car il serait malséant pour un Japonais d'attrister ses hôtes et l'on ne doit parler de ses malheurs que le sourire aux lèvres. Ce parti pris de gaieté pour dire ces choses atroces est insupportable à ma sensibilité d'Européen, d'autant plus que Darbier parle notre langue sans accent et qu'il faut un effort pour se convaincre que cet homme en veston, pense et agit comme un pur Japonais. Nous en aurons d'autres preuves dans sa conception des affaires : la question de face, son entêtement et son hypocrisie native restent malgré son apparence européenne, les principaux mobiles de ses actions. »

LA DYNASTIE DES AUDOYER

Après cette promenade à travers Yokohama en reconstruction, Darbier, (Note 2) sans avoir abordé les affaires, se sépare de nos deux voyageurs qui retrouvent au bar de son club le président de la Chambre de commerce française du Japon, un certain Georges Audoyer, personnage haut en couleurs, entrepreneur français installé à Yokohama, lui, dans le commerce d'exportation

de la soie grège (Note 3). Bien que le journal de Larue ne nous livre pas son patronyme, nous avons pu l'identifier par déduction. Georges Audoyer, alors enfant, a débarqué au Japon en 1890 avec ses parents. Son père, Léopold, né en 1852 à Graveson dans le département des Bouches-du-Rhône et spécialiste de la soie, est employé dans une maison de commerce étrangère qui exporte de la soie grège (dont nous n'avons pu retrouver le nom). Il meurt subitement en 1895 ; il est inhumé au Cimetière des Étrangers de Yokohama (première division). Sa mère décide de rentrer en France avec son fils, qui suit les traces de son père en devenant un spécialiste de la sériciculture. Il est repéré par la célèbre société suisse Bavier & Cie, (Note 4) fondée par Edouard de Bavier (1842-1926) en 1865 à Yokohama et devenue l'une des principales maisons d'exportation de soie grège vers Lyon, capitale mondiale des tissus de soie. Georges Audoyer intègre Bavier & Cie en 1910 à Yokohama. Le Grand tremblement de terre de 1923 et l'incendie réduisent en cendres les installations de l'entreprise. Bavier, le fondateur, décide de rentrer définitivement en Suisse

et cède les droits et contrats de sa société à son employé Audoyer qui renomme l'entreprise en *Georges AUDOYER & Cie*. Peu après la signature de l'Axe nippo-germano-italien le 27 septembre 1940, Audoyer décide de rejoindre la France, laissant la gestion de la société à son héritier qui développe remarquablement les affaires dans de nouveaux domaines. À sa mort en 1981, la famille vend l'entreprise *Georges AUDOYER* à une société japonaise qui supprimera son nom en 1987.

Mais revenons en 1931 au club du président de la Chambre de commerce française. Georges Audoyer emmène Larue et Poulain déjeuner chez lui avec l'attaché commercial. Larue nous décrit le personnage en donnant des détails de sa vie privée connue de tous : « Curieux intérieur que celui de cet exportateur de soie qui vit maritalement avec la femme d'un autre Français de Tokyo, autrefois son employé. Quand ils vivaient tous les trois ensemble, l'on invitait paraît-il 'Monsieur et Madame X et le mari d'icelle'. Notre hôte ne m'inspire aucune confiance. C'est un homme amoral, buveur, joueur et sans volonté. Il était riche quand

les exportations de soie étaient importantes, maintenant que les Japonais filent et tissent une grande partie de la production dans leur pays, l'exportation porte seulement sur la bourre de soie. Cet homme qui était habitué à gagner facilement beaucoup d'argent s'accommode mal de la réduction de ses profits et, au lieu de travailler, il boit. Il nous montre quelques curios et quelques dessins et objets érotiques qui sont aisés à collectionner dans ce pays où les questions sexuelles sont ouvertement la préoccupation des hommes. Il y a dans les villes, des boutiques analogues à celles des herboristes en France, où l'on trouve tous les objets et les livres qui peuvent se rapporter à cette question et ce manque de pudeur, même d'hypocrisie, est surprenant pour nous. »

Par pure discrétion pour son employeur, Larue ne nous donne aucune précision sur les discussions du déjeuner ni sur les autres rendez-vous d'affaires qui se sont enchaînés pendant cet après-midi du 28 janvier à Yokohama. Les deux compagnons rentrent à Tokyo pour une soirée au *Théâtre Impérial*. En effet Clotilde von Derp et Alexandre Sakharoff, de passage, y donnent une représentation exceptionnelle de danse.

LE CODE COMPLIQUÉ DE POLITESSE AGACE

Le lendemain 29, ils continuent leurs visites professionnelles pour étudier le marché des produits chimiques, des aciers et des ferro-alliages et s'agacent de l'attitude ambiguë de leurs interlocuteurs : « *Les Japonais manquent de simplicité intellectuelle. Nous ne savons jamais où ils veulent en venir. Quelle fatigue de se discipliner sans cesse pour se plier à leurs conversations aux multiples détours et pour respecter autant que faire se peut leur code compliqué de politesse. Il faut toujours parler, expliquer, et notre interlocuteur ne sort pas des banalités ou des réponses normandes. Est-ce qu'il ne sait pas et ne veut pas l'avouer, est-ce parce qu'il ne veut rien dire ? Et cette impression d'être épié par les garçons d'hôtel comme si notre activité bien simple intéressait le sort du pays !* » (À SUIVRE)

2. Darbier s'est remarié avec Tatiana d'origine russe née à Petrograd en 1896 et décédée en 1956 à Yokohama, reposant dans le caveau de la famille Darbier avec son mari au Cimetière des Étrangers de Yokohama.

3. Polak, Christian : 1918-2018, un siècle d'histoire d'entreprises au Japon, Chambre de commerce et d'industrie française du Japon, 2018, Tokyo, pp.12 à 63.

4. idem Note 1, pp.41 à 43



Rue venant d'un quartier moderne de Tokyo. (A.) -

Pont de Nihombashi en haut et carrefour de Nihombashi au milieu.
「東京の先進的地区の航空写真」。上方に見えるのが日本橋、中央が日本橋交差点。

1940年9月27日に日独伊三国同盟が締結されるとすぐさま、オドワイエは同社の運営を新分野事業を見事な手腕で開拓した自分の相続人に任せ、フランスへの帰国を決意する。1981年に彼が死亡すると、家族はジョルジュ・オドワイエ社を日本企業に売却し、彼の名は1987年にこの日本企業によって社号から抹消された。

だが、ここで1931年の在日フランス商業会議所会頭クラブに戻ることにしよう。ジョルジュ・オドワイエはラリュとプーランを商務官との昼食のため自宅に連れて行く。ラリュはオドワイエの人柄を皆に周知の彼の私生活の詳細に触れながら描写する。「何が奇妙かと言えば、この絹輸出商人の室内装飾だ。彼は在東京のフランス人男性の妻と夫婦同然に暮らしている。その男は彼が昔、雇っていた者とのことである。三人で共に暮らしていたこともあり、何かの席に揃って招待される場合、'ムッシュ&マダムXとその夫'と皆から呼ばれていたものだ。我らをもてなす当主は私に少しも信頼の念を呼び起こさない。この男は道德観念を持ち合わせておらず、飲酒癖があり、賭け事を好み、意欲がない。絹が盛んに輸出されていた頃は裕福だったが、日本人が国産原料のほとんどを自ら製糸し、これを織っている現在、輸出に回せるのはわずかに限られてしまう。この男は容易く大儲けすることに慣れてしまっただけに、己の儲けが減ることが我慢ならない。それで働く代わりに酒に溺れているのである。彼は私蔵の珍品やエロティックな素描とオブジェ数点を我らに見せる。この手の品々は性にまつわる問題が男の関

心事と言って憚らないこの国では容易く収集できるのだ。いずれの町にもフランスの菓草店と同等の店があり、そこではこの件に関する可能性のある各種の物品や書物が売られており、この羞恥心は愚か、偽善さえも持ち合わせぬ様に我らは驚天動地した。」

ラリュは己の雇用主への配慮から、昼食での協議や1月28日午後横濱で行われた他の会合の詳細に一切触れていない。二人の道連れはその夜を帝国劇場で過ごすため東京に戻る。そこにかかっていたのはクロティルドとアレクサンドル・サカロフ夫妻の来日公演で、素晴らしいダンスが披露された。

ややこしい礼儀作法への苛立ち

翌29日、彼らは化学製品、鉄鋼、合金鉄の市場調査のため引き続き業者を訪問し、話し相手の曖昧な態度に苛立ちを覚える。「日本人は知性面で簡潔性を欠く。彼らが結局どうしたいのかさっぱり分からない。彼らの周りくどい会話に順応し、彼らのややこしい礼儀作法を尊重し、かつ実践すべく絶えず己を律していると、すっかり疲れ果ててしまう。ずっと喋り続け、説明し続けなければならないのに、我らの話し相手は凡庸な言い分と曖昧な返答に終始するばかりである。こいつは知らないのか、それを白状したくないのか、それとも何も言いたくないからなのか？ また、ホテルのボーイに見張られているとの印象を覚えるのは、我らの至極単純な商売がこの国の命運を左右する一大事だとも思っているのか？」(続く)